
l'intérieur d'un cadre territorial. Nous appuyons leur droit à une patrie à l'intérieur d'un territoire clairement défini, la Cisjordanie et la bande de Gaza. Nous n'avons jamais fait nôtre l'opinion voulant que les Palestiniens aient déjà une patrie, à savoir la Jordanie.

**Le problème
palestinien
internationalisé**

Les événements au Liban ont grandement accentué l'intérêt de la communauté internationale vis-à-vis du problème palestinien qui, avec le maintien de la sécurité d'Israël, est au cœur du différend arabo-israélien. On s'est de plus en plus préoccupé de la situation des Palestiniens et de leur tragédie, étant donné leur conscience nationale en devenir et leur identité en tant que peuple. Et ce phénomène s'est manifesté le plus clairement aux Nations Unies.

Le conflit arabo-israélien se déroule en grande part aux Nations Unies et au sein d'autres instances internationales. Sur ce théâtre, les Arabes sont passés à l'offensive tandis que les Israéliens restent largement sur la défensive. Au cours de la dernière année, les Arabes ont accentué leur campagne politique contre Israël dans presque toutes les instances internationales, présentant à la seule Assemblée générale plus de 40 résolutions distinctes. Ces efforts se sont intensifiés cette année au cours des sessions extraordinaires d'urgence, et ils pourront se poursuivre cet automne à l'occasion de la session ordinaire de l'Assemblée générale. Parfois nous pouvons, au bout du compte, appuyer les textes spécifiques qu'ils proposent ; à d'autres occasions, toutefois, nous avons été obligés de nous opposer ou de nous abstenir au moment du vote, particulièrement lorsque les textes contiennent des éléments qui porteraient un préjudice sérieux aux éventuelles négociations en vue d'un règlement pacifique.

Les Arabes en sont maintenant venus à faire le procès de la bonne foi d'Israël en tant que membre pacifiste des Nations Unies. Ils préparent ainsi le terrain pour faire expulser ou suspendre Israël, ou le priver de son droit de participer aux activités de la famille des organisations de l'ONU. Même si nous comprenons les frustrations profondes à l'origine de ces propositions, le Canada croit fermement au principe de l'universalité de l'adhésion aux Nations Unies et ne peut accorder quelque soutien que ce soit à des initiatives qui vont à l'encontre de ce principe.

**Retrait des
forces étrangères
puis négociations**

Pour ce qui est des intentions d'Israël à long terme, nous estimons que les forces israéliennes et toutes les autres forces étrangères devraient se retirer du Liban de façon inconditionnelle et sans délai. Tant que la situation au Liban ne sera pas stabilisée, les possibilités de négociations sur la question de Palestine restent minimales. Les diverses initiatives de paix mises de l'avant sont le signe encourageant d'une volonté nouvelle de s'attaquer au problème palestinien. Il nous faut espérer que toutes les parties seront disposées au compromis, quoiqu'il soit peut-être plus difficile que jamais d'y parvenir dans le climat de méfiance amené par les récentes tragédies à Beyrouth-Ouest. Mais il faut tenter le coup. Nous espérons en particulier qu'Israël pourra se montrer beaucoup moins intransigente à propos de l'avenir des territoires occupés,